

## **ALTERNATIVES DE PROPRIÉTÉ POUR L'HABITAT.**

Proposition de communication au colloque international 28-29 octobre 2013 à Tours.

**Anne Debarre**, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais, Laboratoire ACS, UMR AUSser 3329.

### **L'écologie dans des projets d'habitat participatif : des controverses expérimentales.**

Les projets d'habitat participatif qui voient le jour aujourd'hui en France, sont menés dans une perspective de développement durable<sup>1</sup> dans ses différentes dimensions, économique, sociale, environnementale et de gouvernance collective. Si celles-ci sont corrélatives, elles ne sont pas hiérarchisées et n'ont pas non plus de réponses « certaines ». Dans chaque situation de projet, s'élabore une organisation des relations entre acteurs impliqués qui mettent en discussion ses dispositions. Ainsi ces projets écologiques participatifs constituent dans ces « controverses » elles-mêmes, des alternatives aux modes de faire institutionnalisés, des expérimentations où prennent forme des dispositifs spécifiques issus de ces processus progressifs et collaboratifs.

Les projets d'autopromotion à Strasbourg et de ceux que l'architecte Patrick Bouchain mène sur différents lieux en France dans le cadre de son action « Le Grand Ensemble », que nous avons suivi dans leur fabrication<sup>2</sup>, confrontent les représentations de l'écologie portées par des habitants très différents, leurs compétences – en termes de pratiques –, leurs savoirs – acquis en autodidactes ou en professionnels –, avec les prescriptions des spécialistes de la construction environnementale, mais aussi avec les normes réglementaires. Est ainsi mis en controverses le choix des dispositifs techniques écologiques, lié à leurs performances, mais aussi à leur coût. De ce fait, il interroge aussi la dimension sociale présente dans ces projets (mixité, accessibilité pour toutes catégories de populations...): le choix de solutions coûteuses dites *high-tech*, conduit à une augmentation du prix de l'opération et peut conduire à en écarter ainsi des personnes économiquement fragiles ; le choix de solutions hors normes, dites *low-tech*, s'oppose aux exigences des opérateurs sociaux.

A travers ces exemples, il s'agit de montrer que ces projets remettent en cause « la possibilité de collecter, selon un ordre fixé une fois pour toutes, la hiérarchie des acteurs et des valeurs », comme le fait l'écologie politique selon Bruno Latour<sup>3</sup>. Les attentes des habitants, les expertises des professionnels, les objectifs des maîtres d'ouvrage et des collectivités en matière de développement durable, sont mis à l'épreuve dans une démarche de co-conception qui fait émerger des hiérarchies des acteurs et des valeurs impensées initialement et conduit au choix négocié de dispositifs écologiques. Dans de tels cadres de production et de conception, il s'agit d'apprécier quels types de ces dispositifs vont être mis en débat et sont mis en œuvre, et, plus largement, comment ces expérimentations sur l'habitat durable peuvent, ou pas, contribuer à faire évoluer les pratiques des professionnels, ou les règles et normes institutionnelles.

---

<sup>1</sup> et ce n'est pas le cas de toutes les expériences à l'étranger.

<sup>2</sup> Debarre Anne (dir.), Steinmetz Hélène, *Des expérimentations à l'épreuve des négociations : des projets collectifs d'habitat pour un développement durable*, Plan Construction Urbanisme Architecture, 2010.

Debarre Anne, Steinmetz Hélène, « L'invention de l'autopromotion à Strasbourg », Dossier « Effervescences de l'habitat alternatif », *Métropolitiques*, 6 février 2012, <http://www.metropolitiques.eu/L-invention-de-l-autopromotion-a.html>

Debarre Anne, Steinmetz Hélène, « Quels espaces pour négocier les projets collectifs d'habitat durable ? » *Le projet négocié*, P. Chombart de Lauwe dir., coll. Recherches, PUCA, 2012. p. 27-49

<sup>3</sup> Latour Bruno, *Politiques de la nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie ?* Paris, La Découverte, 2004 (1999), p. 41